

La relation contextuelle aux règles...

Sujet sensible s'il en est mais toujours d'actualité et qui vaut, tant pour l'aviation certifiée, que pour l'ULM.

L'approximation, l'insouciance, la méconnaissance technique et la routine ne font pas bon ménage !

Au-delà de l'erreur humaine, toujours possible, certains comportements et attitudes sont en total décalage avec les règles de sécurité minimales qu'imposent la pratique de l'aérien.

Il est nécessaire d'intégrer le fait que le **facteur culturel** influe directement sur la manière dont un pilote se comporte face aux règles. Chez nous, l'approche « Gauloise » très particulière, peut être qualifiée de contextuelle, par comparaison à celle du monde anglo-saxon, qui se veut plus monolithique.

Le « **Gaulois** » tient compte des particularités et des paramètres de chaque situation, obligeant à une distinction nette entre la pratique du terrain et la théorie enseignée. Les règles ne sont, alors, pas appliquées strictement telles qu'elles sont enseignées, c'est un paradoxe.



L'« **anglo-saxons** » est censé avoir une perception plus stricte des règles, faites pour être respectées et non pour être remises en question. Chez nous, on voit dans le non-respect des règles, un défi personnel qui est posé afin de trouver un bon moyen de les appliquer, voire de les contourner.

Le « Gaulois » cherche donc un équilibre entre l'intérêt personnel et la règle, ce qui va à l'encontre de cette dernière ! La règle est alors adaptée en fonction de ce qui est perçu comme nécessaire !

La France est connue pour être un pays aux procédures administratives complexes, parfois déroutantes, l'aérien n'y échappe pas. La « règle » ne jouit donc pas d'une bonne réputation car celle-ci est, en effet, associée à ces textes administratifs aux potentielles répressions et punitions qui les accompagnent.

La sécurité est, en France, synonyme de contraintes pénales alors que dans la culture anglo-saxonne, la sécurité est synonyme d'éthique. Un Anglo-Saxon agira en respect avec la règle parce qu'il sera conscient d'un enjeu sécuritaire et du bien-fondé de la dite règle !

Un Français respectera en premier lieu une règle parce qu'il sera conscient d'être puni s'il ne la respecte pas ! Il va sans dire que l'approche et l'image de la règle varient significativement d'une culture à l'autre.

Il est relativement rare qu'un accident aérien soit dû à une cause unique. Nombre d'entre eux sont la conséquence d'une succession de faits et comportements qui le provoquent.

L'erreur humaine a toujours été la manière la plus facile d'expliquer la cause d'un accident dès lors que les défaillances techniques ne sont pas imputables.

C'est donc en réfléchissant collectivement sur la manière d'agir vis-à-vis des règles, donc de cultiver constamment une réflexion de sécurité que l'on peut améliorer nettement la sécurité générale de tous.

Bons vols...

Laurent KERBRAT
CSV FFPLUM Normandie